

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

SOS : finira-t-il à la belle étoile ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Vous vous rappelez le jeune homme vivant avec un handicap, Junior Massala, nouveau bachelier, sur qui les caméras de Gabon Première s'étaient braquées le jour de son inscription à l'Université Omar-Bongo (UOB) ? Junior était parti de son Lassio natal dans l'Ogooué-Ivindo croyant être venu s'inscrire pour ensuite repartir s'organiser avec son grand-

père pour son logement. Il ne savait hélas pas que les formalités d'inscription étaient assez longues à l'Université ! Pour en venir à bout, il va demander à un ami de le loger pour une semaine. Ce qui sera fait au quartier Awoungou dans la commune d'Owendo. Mal lui en a pris, car les formalités s'ajoutent les unes aux autres. Hier, vendredi 27 octobre, il n'en avait pas terminé. Hélas pour Junior, la mère de son ami n'en peut plus de ses "accordez-moi encore une semaine". D'autant que la maison dont on parle est un

studio dans lequel Junior dort au salon. La même maison sera bientôt envahie par d'autres membres de la famille qui l'héberge.

Alors que faire pour le jeune homme qui n'a pas de famille à Libreville ? Ou que si, une tante à lui habite plus loin dans le même Awoungou. Mais problème : le jeune homme à mobilité réduite aura d'énormes difficultés d'accès. Le jeune étudiant cogite donc, sachant n'avoir que deux options : le retour dans son Lassio natal ou la belle étoile. La première option est possible mais la rentrée académique est fixée au 6 novembre prochain. La question est donc : Junior va-t-il devoir dormir dans la rue dans un pays où la solidarité est légendaire ? Junior n'appelle pas à l'aide, même s'il espère toujours la réalisation de toutes les



Photo: DR

Junior Massala confronté à un problème de logement à Libreville en attendant la rentrée universitaire.

promesses de soutiens qui lui ont été faites depuis lors, il ne se plaint pas non plus, conscient qu'il a effectivement abusé de l'hospitalité de son ami. Mais allons-nous laisser

ce jeune homme vivant avec un handicap à la rue ? Entendu que le dernier délai pour libérer de chez sa logeuse est fixé à ce samedi 28 octobre 2023.

“Le Gabon est malade” : diagnostic du Dr Akure-Davain

Charly NYAMANGOU BOTOUNOU
Libreville/Gabon

“Le Gabon est malade : Diagnostic et traitement”. C'est le titre d'un Essai de Séraphin Akure-Davain, paru aux éditions L'Harmattan, 2023. Médecin de formation et dans l'âme, l'homme politique gabonais à travers son ouvrage, fait un constat sans appel sur la situation socio-économique catastrophique dans laquelle est englué le Gabon. Un malaise qui s'est amplifié au cours de ces dix dernières années. Auréolé par l'instinct de chirurgien orthopédique, Séraphin Akure-Davain appréhende le Gabon via les lignes de son ouvrage scindé en quatre chapitres d'inégales dimensions, à un être vivant, établissant un parallèle avec un patient, pour les conclure des dysfonctionnements. Ce qui indique le mauvais état santé, qui du reste amène le médecin homme politique et écrivain devenu, de proposer des pistes des solutions en guise de protocole curatif, en ressortant préalablement les causes.

En bon parlementaire, l'auteur s'appuie sur ses multiples tournées effectuées dans le Gabon, pour ressortir les



Photo:

L'ouvrage est disponible dans plusieurs librairies de la place.

principales caractéristiques de la situation socio-économiques du pays, partant des plaintes des populations de l'arrière-pays. Ceci se traduisant par l'impossibilité de satisfaire correctement leurs besoins essentiels. La prépondérance de l'argent, la corruption et la démission de certaines élites, autant de maux ressassés dans cet ouvrage de 133 pages, nécessitant, une approche thérapeutique appropriée. Laquelle, selon l'auteur pouvant être assimilée à un sérum, dont “le traitement curatif est destiné à sortir le pays de la torpeur et du marasme dans lesquels il est plongé”. Le livre est disponible dans toutes les bonnes librairies de la ville, dont la Maison de la presse.

Octobre rose : la CNNII mobilise son personnel



Photo: SNN

La campagne Octobre rose organisée par la CNNII a mobilisé tout le personnel.

S.A.M.
Libreville/Gabon

Alors que la campagne Octobre rose prend fin dans quelques jours, le personnel de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) s'est retrouvé hier lors d'une séance de fitness à la Baie des Rois de Libreville et une marche à Port-Gentil pour lutter contre les cancers du sein et du col de l'utérus.

Pour le Contre-amiral en 2e section Alain-Jérôme Mounquet

Ingoule, directeur général de la CNNII, la particularité de cette journée sportive est que l'ensemble du personnel (homme et femme) s'est uni pour une même cause. “La direction a voulu montrer qu'il soutient et accompagne les femmes dans ce combat. La présence des hommes à leur côté n'a rien de surprenant puisqu'ils sont aussi concernés par le sujet. Il ne faut pas oublier que la gent masculine peut être touchée par le cancer du sein”, a déclaré le contre-amiral Mounquet Ingoule.

Mais la campagne Octobre rose va aussi servir de tremplin à la mise en place d'un programme sportif régulier au sein de la compagnie.

“Nous allons nous retrouver tous les premiers samedis du mois. Ce qui correspond à la Journée citoyenne que souhaite pérenniser le président de la Transition Brice Clotaire Oligui Nguema. Car ce type d'activité permet d'unir le personnel et de garder la forme. Ce qui est nécessaire dans l'environnement du travail et la recherche de la performance”, a-t-il expliqué.